

2.16

Rosignolet du bois, rossignolet sauvage

(André Drumel, Guern, veillée du 4 février 2005)

Rosignolet du bois,
Rosignolet sauvage,
Apprends-moi ton langage,
Apprends-moi à parler
Et dis-moi la manière
Comment il faut aimer. (X2)

Comment il faut aimer,
Je m'en vais te le dire.
Il faut aimer les filles,
Les caresser souvent
En leur disant : - La belle,
Je serai ton amant.

- La belle on dit partout
Que vous avez des pommes,
Des pommes de reinettes
Qui sont dans votre jardin.
Permettez-moi la belle
Que j'y pose la main.

- Oh non je ne veux pas
Que l'on touche à mes pommes.
Apportez-moi la lune,
Le soleil à la main
Pour toucher à mes pommes
Quand ils sont dans mon jardin.

Le beau galant s'en va
Là-haut sur la montagne,
Croyant prendre la lune
Le soleil à la main,
C'était chose impossible
Et la belle savait bien.

Rosignolet du bois,
Rosignolet sauvage,
J'ai appris ton langage,
J'ai appris à parler,
Je connais la manière
Comment il faut aimer.

Comment il faut aimer,
Je m'en vais te le dire.
Il faut être sincère
Et beaucoup travailler.
Il faut savoir se taire
Et surtout oublier.

Coirault : 122 - Rosignolet du bois (ou Comment il faut aimer)
Lalorte : Rosignolet du bois (II,F-09)



André Drumel

André est certainement l'un des plus grands chanteurs de tradition que nous connaissions. Depuis que sa rencontre avec Charles Quimbert l'a amené à venir découvrir ce qui se passait ici, il s'est pris d'amitié pour Bovel en général, et pour Léone et Louis en particulier, avec lequel il chante maintenant régulièrement en duo. Détenteur d'un immense répertoire (probablement plus de 200 chansons, aussi bien en breton qu'en français), André est aussi l'un des rares chanteurs à continuer de perpétuer l'usage de gammes et de modes musicaux très anciens. Son insatiable passion pour le chant et sa grande disponibilité font aujourd'hui de lui un « transmetteur » de premier ordre. On peut l'entendre sur plusieurs autres publications sonores, notamment les fameux « Paysages sonores en pays vannetais - A veg da veg » publiés par Claude Le Gallic et l'association A-Bouez Penn.